

„ rité n'étoient ordinairement occupées que
 „ par des gens absolument dans l'indigence
 „ & fans aucun secours. J'ai encore vu dans
 „ une grande ville où je suis né, un hôpi-
 „ tal bien renté & très-nouvellement établi,
 „ n'être jamais rempli, & n'être occupé que
 „ par des gens de cette espece. Le peuple
 „ auroit eu honte d'y envoyer ses parens,
 „ le peuple avoit une si grande répugnance
 „ pour ces sortes de maisons, que ceux que
 „ l'on y conduisoit, croioient qu'on les
 „ menoit au cimetiere avant leur mort.
 „ — Telle étoit la situation de nos peres,
 „ telles étoient leurs mœurs & leur conduite.
 „ Ils avoient peu de besoins, ils vivoient
 „ heureux. La religion leur *inspiroit les*
 „ *bonnes mœurs & la vertu*, la religion les
 „ *soutenoit dans la pratique des bonnes*
 „ *mœurs & de la vertu.* „

Après ces vues qui doivent diriger toutes
 les éducations, l'auteur entre dans quelques
 détails, mais il ne quitte jamais une certaine
 généralité, parce qu'il est persuadé avec rai-
 son que dans l'éducation il y a une infinité
 de choses relatives que l'on s'efforceroit en
 vain de réduire en principes invariables &
 absolus. “ Je ne me suis pas proposé de don-
 „ ner un traité d'éducation; je ne crois mêm-
 „ me pas que ces traités puissent être d'une
 „ grande utilité; il me paroît dangereux
 „ d'avoir un systême là-dessus, & je crois
 „ que le plus sûr moïen est d'observer les
 „ qualités physiques & morales du sujet à
 „ l'éducation duquel on préside, afin de di-
 „ riger